

LE JOURNAL PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.584 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 10 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. 00, 12 Mois 12 fr. 00, 18 Mois 18 fr. 00, 24 Mois 24 fr. 00, 30 Mois 30 fr. 00, 36 Mois 36 fr. 00, 42 Mois 42 fr. 00, 48 Mois 48 fr. 00, 54 Mois 54 fr. 00, 60 Mois 60 fr. 00. Les abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne, 1 fr. - Réclames, 4 fr. - Faits divers, 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne, 5 fr. - Chronique Locale, 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Frappez à la Tête !

L'un des résultats les plus certains de la Conférence de Rome est, nous dit-on, l'adhésion donnée par l'Italie à la politique des Alliés vis-à-vis de la Grèce. Et lorsque nous parlons de la politique des Alliés vis-à-vis de la Grèce, il est bien entendu que nous ne songeons pas à celle qui a été mise en œuvre jusqu'au présent et que nous avons tant de fois critiquée, mais bien à la politique de clarté et de vigueur qui devra être appliquée sans hésitation maintenant qu'il n'y a plus de divergences de vues sur ce point parmi les Alliés. C'est un grand pas de fait vers la solution du problème grec et, par contre-coup, vers l'amélioration de notre situation militaire en Macédoine.

Personne, même dans les chancelleries où l'on s'est si longtemps refusé à ouvrir les yeux, ne met plus en doute aujourd'hui les projets criminels de Constantin et de sa bande contre nous. Un journal germanophile des Etats-Unis les précisait encore il y a quelques jours en ces termes : « Le problème à résoudre pour le roi Constantin a été de résister à la pression alliée, et d'empêcher, par la menace de ses armées, cette offensive de se déclencher jusqu'au jour où les puissances germaniques seraient en mesure de s'occuper de la situation grecque. Quand l'histoire de la guerre viendra à être écrite, il n'est guère douteux que le roi Constantin sera considéré comme ayant joué un rôle déterminant en vue du succès final de l'Allemagne. Nous avons cent fois dénoncé la perfidie de ce plan gréco-boche et la plupart de nos confrères l'ont dénoncée comme nous, mais toujours en vain.

Les graves déclarations que l'un des anciens ministres du gouvernement national de Salonique vient de faire à Paris ont publiquement accusé toute la gravité du danger. Pour notre part, ces révélations sensationnelles ne nous ont rien appris.

M. Diomède déclare que « de longue date le roi Constantin n'a fait que préparer une odieuse agression contre les Alliés » et que, « s'il ne dépendait que de sa propre initiative, cette agression ne tarderait pas à se produire ». Il ajoute : « Tout indique et tout me permet d'affirmer qu'elle est imminente. Nous espérons quand même que les projets sinistres du roi Constantin seront contrecarrés par l'action de l'Entente ». Nous voulons l'espérer aussi.

Mais nos espérances n'auront chance de se réaliser que le jour où les Alliés auront pris le parti d'en finir avec le roi boche qui, grâce à la faiblesse de l'Entente, terrorise odieusement tous les vrais patriotes d'Athènes et de la vieille Grèce.

L'ami de Venizelos estime avec raison que le blocus même est une mesure insuffisante et que l'on n'aura rien fait de décisif tant que l'on n'aura pas été libéré du foyer du germanisme. Nous nous permettons de rappeler que, jusqu'à présent, nous avons consacré nos efforts à la nécessité de frapper la conspiration germano-grecque dans son véritable foyer, c'est-à-dire au palais royal. Il faut avoir le courage de frapper à la tête ou bien renoncer à toute sécurité pour les armées de Sarraïl.

Les Alliés ont assez tergiversé : qu'ils agissent !

CAMILLE FERDY.

La Victoire de la Marne

L'historien Heinecke avoue, dans la Gazette de Francfort, que c'est cette victoire qui a ruiné le plan allemand :

Préparés par les expériences des guerres de Napoléon et de Moltke, et par les enseignements de Clausewitz, nous avions tout fondé sur un brusque rassemblement de nos forces : elles devaient fondre toutes ensemble sur l'adversaire, se précipiter en avant dans un brusque mouvement concentrique, aller chercher et anéantir en rase campagne le gros des forces ennemies.

Le premier but était d'écraser tout de suite la France et de la contraindre à traiter. Si cela réussissait, nous pouvions nous retourner immédiatement, et, avec les meilleures chances de succès, poursuivre le même plan militaire contre la Russie. Enfin, nous aurions conclu à de bonnes conditions la paix avec l'Angleterre, désormais désarmée sur le continent, paix qui, comme celle déjà conclue avec la France, aurait, au plus haut point, présenté le caractère d'une transaction, car nous ne pouvions espérer ruiner l'empire de l'Angleterre sur les mers.

Commenté d'une façon brillante, ce programme échoua aux portes de Paris, dans la bataille de la Marne, qui ne fut point une victoire tactique, mais bien un grand succès stratégique pour les Français. Peu-être n'eût-il pas échoué, si nous avions poursuivi rigoureusement notre plan primitif, si nous avions énergiquement rassemblé le gros de nos forces et sacrifié la Prusse orientale.

Ce sont là des hypothèses rétrospectives. On peut dire aussi que la victoire de la Marne devait avoir lieu de toute façon, parce que, depuis la chute de l'empire romain qui opéra contre des nations non organisées, les tentatives de conquête universelle n'ont jamais pu et ne pourront jamais réussir.

Les "Factrices" à Lyon

L'Administration des P. T. T. vient de faire appel à la main-d'œuvre féminine à Lyon. Onze factrices, la boîte traditionnelle en bandoulière, et le bras muni d'un brossard au côté de l'Administration des P. T. T., ont commencé leur tournée de distribution.

Le Salaire des Mobilisés de l'Usine

Notre ami M. Raoul Angles, député des Basses-Alpes, nous adresse l'article suivant :

M. Aristide Jobert a courageusement abordé l'autre jour, à la Chambre, le problème du salaire aux mobilisés de l'usine. Par un amendement à la loi de finances, il proposait, en effet, qu'à partir du 1^{er} janvier 1917, tous les mobilisés dans les établissements travaillant pour la Défense nationale reçoivent uniformément :

1^o Le soldat militaire affecté à leur grade ;
2^o Une indemnité de vivres, variable suivant les localités et fixée par l'autorité militaire ;
3^o Une prime à la production, fixée par un règlement d'Administration publique.

De plus, il était spécifié que le bénéfice de la loi du 5 août sur les allocations militaires, serait acquis de droit aux familles de ces mobilisés.

C'était donner une solution équitable — toute légale et partielle qu'elle fut — au grave problème de l'inégalité de traitement qui s'est institué entre les diverses catégories de mobilisés. Le fonctionnaire mobilisé touche ses appointements, l'ouvrier mobilisé, mais employé dans un établissement travaillant pour la Défense nationale gagne un salaire parfois élevé, tandis que la plupart des commerçants, des citoyens exerçant des professions libérales, et surtout l'héroïque masse de nos paysans, qui donne tout son sang à la défense du pays, ne perçoivent que leur maigre solde militaire. Ceux-ci, cependant, sont de beaucoup les plus frappés dans leurs intérêts matériels — car beaucoup d'exploitations commerciales et surtout agricoles ont déjà été ruinées par l'état de guerre. Ils fournissent donc, de toutes façons, la contribution la plus rude à l'effort national, lui donnant leur vie en même temps que leur peine et leur argent. Et ce sont eux aussi qui reçoivent de l'Etat la plus faible compensation. Les avantages sont à l'inverse du sacrifice. Est-ce juste ?

Et si la journée de certains ouvriers d'usine vaut dix-huit ou vingt francs, combien vaudront les minutes du fantassin courant à l'assaut d'une tranchée ennemie ? Mais est-ce bien qu'il ne faudrait pas pousser ce raisonnement à l'extrême, ni généraliser trop. Une grande partie des ouvriers d'usine ne sont payés un salaire dérisoire : trois francs par jour pour les manoeuvres. Ils ont à peine à ce prix-là, de quoi se loger et se nourrir misérablement dans les petites cases industrielles. Dans les grandes usines, les gains journaliers de cinquante et même de sept cents francs par jour, attribués aux forgerons et métallurgistes non spécialisés, représentent tout juste l'équivalent des sommes ou prestations en nature consacrées par l'Etat à l'entretien du soldat, dont le coût total, sans compter les grandes dépenses de l'économie réalisée sur la vie en commun, ressort à cinq francs par jour environ. Jusqu'à ces taux de salaires, il n'y aurait donc rien à dire : à moins de demander par un rigorisme excessif, l'application aux mobilisés de l'usine du régime de casernes, qui n'est ni possible en l'espace ni souhaitable en aucun cas.

Reste cependant la question des salaires élevés. Ils sont nombreux, puisque près d'un tiers de l'effectif total des travailleurs mobilisés en bénéficie. Ce sont les spécialistes de la mécanique : tourneurs, ajusteurs, metteurs au point de moteurs, et les autres au point de la journée, les autres aux pièces, et peuvent gagner de dix à vingt francs par jour. Leur labeur, certes, est précieux pour la Défense nationale, puisqu'ils réalisent les mécanismes les plus délicats des armes mêmes de ces machines qui sur terre, sur l'eau ou dans l'air sont les outils indispensables de la victoire. Ce travail est, d'autre part, le produit d'un effort si personnel, d'une continuité si nécessaire d'attention, d'ingéniosité, et d'adaptation que les industriels n'ont pas hésité à y chercher le prime d'un haut salaire. Il faut produire vite, bien et en grande quantité, il faut produire coûte que coûte, l'Etat le sait mieux que personne, puisqu'il a passé des marchés souvent très onéreux. De la nécessité ou de la possibilité de payer des salaires élevés, il n'est donc pas question. Il s'agit de rendre, de la possibilité dont ils disposent de payer des prix de revient élevés sur des bénéfices plus que rémunérateurs, il en est résulté naturellement l'institution de hautes salaires, qui s'est traduite par une production abondante et de bonne qualité.

Est-ce à dire qu'il soit impossible, sous peine de désorganiser la production, de substituer un système équitable aux inégalités actuelles ? Je ne le crois pas. Je suis persuadé que des règles peuvent intervenir qui, compatibles avec une justice sociale élémentaire, permettent cependant d'encourager l'effort individuel à la production industrielle, de ne pas assimiler tout à fait le spécialiste signifiant une pièce de moteur à l'homme de corvée exécutant un travail machinal et nonchalant sous l'œil paleriel du gradé. La proposition de M. Aristide Jobert était, dans tous les cas, une excellente base de discussion et j'ai voté avec un certain nombre de mes collègues sur sa prise en considération, qui a malheureusement été repoussée par 312 voix contre 172. Un grand nombre de députés ont hésité, en raison de l'absence du ministre des Munitions, dont l'avis eût été nécessaire et qui se trouvait retenu au Sénat. D'autres se sont rendus aux exhortations de la Commission du budget et du ministre des Finances, les pressant de voter le cahier de crédit sans l'ajournement de dispositions législatives nouvelles. Tous cependant reconnaissent l'urgence d'une solution équitable de la question, dans l'intérêt même d'une union morale plus que jamais nécessaire.

Les socialistes, représentants directs du monde ouvrier, ne refusent pas de collaborer à cette solution : ils demandent simplement que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur la collectivité par l'emploi d'une main-d'œuvre à prix réduit. C'est le problème général de l'organisation des industries nationales en temps de guerre qui se pose. Rendez-vous à cette solution : ils demandent également que si les salaires ouvriers sont diminués, les bénéfices excessifs de l'usine de guerre le soient également. Il y aurait, en effet, quelque chose d'immoral, de décourageant pour l'ouvrier et par conséquent de dangereux pour son ensemble, à laisser l'industriel gagner des sommes énormes sur

seraient jetés contre les Italiens et faciliteraient beaucoup plus les problèmes des réserves pour l'année du prochain...

Du Times :

La presse royaliste grecque continue ses provocations. Nous espérons que nos demandes seront acceptées immédiatement...

Les Alliés ne peuvent pas exposer leurs soldats à être notés dans le rapport de la présence de Constantin...

Les déclarations ambiguës du gouvernement grec

Un communiqué de l'agence Reuters dit que le gouvernement grec a remis aux Alliés une série de déclarations...

En somme, il ressort de ces déclarations que l'attitude du gouvernement grec est franchement et résolument royaliste...

Le représentant à Paris du gouvernement national

Paris, 9 Janvier. A la légation de Grèce, on n'avait reçu hier, aucune confirmation concernant la destination à Paris de M. Athos Romanos...

L'évêque de Salonique refuse de prier pour le roi

Salonique, 9 Janvier. Le métropolitain d'Athènes, ayant télégraphié aux autorités ecclésiastiques de Salonique...

Repondant à votre dépêche, je vous déclare que les responsables des malheurs nationaux ont été reniés par la conscience nationale...

Atènes n'aura plus de rue Venizelos

Rome, 9 Janvier. Le Corriere de la Sera annonce d'Athènes que le Conseil municipal a décidé que la rue Venizelos...

Le Guet-Apens d'Athènes

Les réparations et les sanctions réarmées par le groupe radical-socialiste

Sur le Front roumain

La prise de Focsani

Parlant des conséquences de la prise de Focsani, le Times écrit :

La Piraterie allemande

Un navire espagnol torpillé sans raison

A travers les Journaux

La Victoire. — Pour nos amis suisses. — De M. Hervé :

La révolte arabe

Le roi du Hedjaz et les Alliés

L'Offensive russe

Nos Alliés obtiennent des succès en Roumanie et à Riga

Des informations, de source diplomatique, annoncent que les Russes ont obtenu de nouveaux et importants succès en Roumanie et sur le front de Riga.

La Revisión des Exemptés et Réformés

Où en est la question ?

Paris, 9 Janvier. Au sujet du projet de loi sur la révision des exemptés et des réformés, le Journal écrit :

Il ne nous est pas encore possible de dire quelle sera la dernière décision des pouvoirs législatifs...

La Question de la Paix

Les Allemands aux pieds des Américains

Propos de table

Zurich, 9 Janvier. Au cours d'un banquet offert à Berlin à M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis...

ELECTION DU BUREAU

M. de Mackau déclare ensuite ouvert, pendant une heure, le scrutin public pour l'élection du président de la Chambre.

Le Sénat

Paris, 9 Janvier. Le Sénat reprend aujourd'hui sa séance d'ouverture des travaux parlementaires pour l'année 1917.

Les Nouveaux Traitements des Instituteurs

Paris, 9 Janvier. A dater du 1er janvier 1917, les instituteurs et institutrices primaires ont droit à l'intégralité des traitements...

Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

Après une Commission plénière commencée à 8 heures, le conseil général s'est réuni en séance publique à 4 heures, sous la présidence de M. Cabasol, président.

Le prolongement de la ligne de La Ciotat

M. Maurel explique la question soumise au conseil général par le conseil municipal de La Ciotat.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 9 Janvier. Dans la salle des séances, les députés arrivent en très grand nombre.

Discours du doyen d'âge

A l'ouverture de la séance, M. de Mackau, député de l'Orne et doyen d'âge, qui occupe par le fauteuil présidentiel, a prononcé l'allocution suivante :

Les discours de la séance

M. de Mackau, député de l'Orne et doyen d'âge, qui occupe par le fauteuil présidentiel, a prononcé l'allocution suivante :

Le Sénat

Paris, 9 Janvier. Le Sénat reprend aujourd'hui sa séance d'ouverture des travaux parlementaires pour l'année 1917.

Les Nouveaux Traitements des Instituteurs

Paris, 9 Janvier. A dater du 1er janvier 1917, les instituteurs et institutrices primaires ont droit à l'intégralité des traitements...

Le Crime mystérieux du Boulevard de la Paix

Les premiers résultats de l'enquête. Le vol, mobile du crime, dépasserait 3.000 francs.

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles un crime mystérieux, commis dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, avait été découvert...

Notules Marseillaises

Ravitaillement civil

Le Conseil général a, dans sa première séance, manifesté son intention de s'occuper du ravitaillement civil.

Chronique Locale

Par décision du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, en date du 5 janvier 1917, M. Dano (J.-M.), officier d'administration de 2e classe...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Le Crime mystérieux du Boulevard de la Paix

Les premiers résultats de l'enquête. Le vol, mobile du crime, dépasserait 3.000 francs.

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles un crime mystérieux, commis dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, avait été découvert...

Notules Marseillaises

Ravitaillement civil

Le Conseil général a, dans sa première séance, manifesté son intention de s'occuper du ravitaillement civil.

Chronique Locale

Par décision du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, en date du 5 janvier 1917, M. Dano (J.-M.), officier d'administration de 2e classe...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Le Crime mystérieux du Boulevard de la Paix

Les premiers résultats de l'enquête. Le vol, mobile du crime, dépasserait 3.000 francs.

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles un crime mystérieux, commis dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, avait été découvert...

Notules Marseillaises

Ravitaillement civil

Le Conseil général a, dans sa première séance, manifesté son intention de s'occuper du ravitaillement civil.

Chronique Locale

Par décision du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, en date du 5 janvier 1917, M. Dano (J.-M.), officier d'administration de 2e classe...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Le Crime mystérieux du Boulevard de la Paix

Les premiers résultats de l'enquête. Le vol, mobile du crime, dépasserait 3.000 francs.

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles un crime mystérieux, commis dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, avait été découvert...

Notules Marseillaises

Ravitaillement civil

Le Conseil général a, dans sa première séance, manifesté son intention de s'occuper du ravitaillement civil.

Chronique Locale

Par décision du sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, en date du 5 janvier 1917, M. Dano (J.-M.), officier d'administration de 2e classe...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

Acte de simple indication

Le soldat Geslet Alphonse, de la 15e section d'infanterie, a trouvé sur la voie publique, un portefeuille...

LA QUESTION DU SUCRE

Nous allons avoir des « Carnets »

Le gouvernement, on le sait, se préoccupe de diminuer nos achats à l'étranger afin de restreindre le plus possible la sortie de l'or.

C'est ainsi que M. Herriot, ministre du Ravitaillement, a étudié les moyens de réduire la consommation de sucre par les particuliers.

La solution envisagée et à laquelle des modifications plus ou moins importantes pourront être apportées, est la suivante :

BOULON FOURNIER BOULON

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms suivants :

Obèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Richard René, du 5^e régiment, mort pour la Patrie, ont eu lieu hier à 8 heures 30 du matin, à l'hôpital auxiliaire.

Comité de secours aux Dockers mobilisés

Le Comité porte à la connaissance des dockers le résultat de la souscription faite par Basset, secrétaire adjoint ; Pascal Costa, contremaître chef, 5 fr. ; Casanova, transitaire, 10 fr. ; Bont et Gros, transitaires, 20 fr. ;

A l'hôpital auxiliaire n° 109

Le Noël a été fêté doublement à l'hôpital de Montolivet. Une première réunion intime a d'abord été offerte le 25 décembre par la direction à ses glorieux hospitalisés : Français et Russes.

Appel à l'intelligence française

Dans l'admirable conférence prononcée à Paris, le 1^{er} décembre 1918, par notre ministre M. Edouard Herriot, se trouve une pensée dont tout Français doit faire à l'avenir le mobile et le but de ses actions :

Dons et secours

Dans les professeurs, chefs d'atelier et sous-directeur de l'École Pratique d'Industrie et d'Arts, pour les instituteurs, 10 fr. 10.

DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 10 Janvier, 1 h. 40 matin. L'artillerie fait toujours preuve d'une activité soutenue tout le long du front, aussi bien dans le secteur anglais que dans le secteur français.

La Question de la Paix

L'Allemagne va adresser des représentations aux puissances neutres

Amsterdam, 9 Janvier. On s'attend à ce que le chancelier allemand fasse, vers le milieu du mois de janvier, une déclaration importante dans laquelle il définira la situation de l'Allemagne et de ses alliés.

Les Réserves d'Or des Puissances européennes

Londres, 9 Janvier. D'après les calculs faits par une grande banque de Londres, les réserves d'or des puissances européennes seraient les suivantes :

L'Installation des nouveaux Ministères anglais

Londres, 9 Janvier. Le ministre des Munitions annonce qu'une section d'outillage agricole a été organisée et rattachée au bureau de l'Agriculture et au département du commerce des vivres.

La Conférence socialiste des Alliés

Les résolutions du parti ouvrier belge

Paris, 9 Janvier. Voici les passages essentiels des résolutions destinées à inspirer les deux délégués socialistes belges Em. Vandervelde et L. de Broeckere à la conférence socialiste des pays alliés, approuvées à l'unanimité par les militants du parti ouvrier belge (P. O. B.) qui ont pu être consultés, arrivés en Belgique occupée au lendemain du 19 décembre, avec le désir de les connaître.

Les événements militaires d'après les Bulletins ennemis

Genève, 9 Janvier. Les dépêches de Berlin donnent le compte rendu suivant des opérations de la journée : Théâtre oriental de la guerre. Front du marécage près de la ville de Bavière. Une bonne visibilité a favorisé l'activité de l'artillerie sur différents points.

Le roi et la reine de Roumanie au quartier général russe

Pétrograde, 9 Janvier. Le roi et la reine de Roumanie viennent de rendre visite au tsar au quartier général des armées russes où ils sont demeurés plusieurs jours.

L'Autriche ne compte pas sur le Blé de Roumanie

Zurich, 9 Janvier. Le dictateur des vivres hongrois, le baron Marly, en autorisant la publication de la déclaration suivante dans les journaux hongrois, avertit de nouveau ses compatriotes de se préparer à des temps très durs.

Le nouvel Emprunt anglais

Londres, 9 Janvier. Le nouvel emprunt anglais, appelé l'emprunt de la victoire, sera officiellement annoncé dans un grand meeting qui aura lieu au Guild Hall jeudi prochain, sous la présidence du lord-maire et dans lequel MM. Lloyd George, Bonar Law, Mac Kenna prendront la parole.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, combat de patrouilles à l'ouest de Navarin. En Alsace, dans la région du canal du Rhône au Rhin, un tir de notre artillerie a détruit un dépôt de matériel ennemi près d'Ilfurth.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a fait jouer hier un camouflet au sud de Loos sans occasionner de dégâts. Nous avons pénétré, cet après-midi, dans les tranchées allemandes en face d'Hulluch.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Activité réciproque de l'artillerie sur tout le front de l'armée belge, de Fervyse par Dixmude, jusqu'au sud de Steenstraete.

Sur le Front italien Sur le Front russe

Communiqué officiel Communiqué officiel

Rome, 9 Janvier. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la nuit du 8 janvier, des petits groupes d'ennemis s'étant approchés de nos positions de la cote 203, sur le Carso, ont été repoussés par notre feu.

Les succès russes dans le golfe de Riga

Pétrograde, 9 Janvier. Examinant les actions qui se sont déroulées ces jours derniers sur le littoral du golfe de Riga avec un avantage prononcé en faveur des Russes, les spécialistes militaires attribuent une importance particulière à la prise du village de Kalmitzen, à l'extrémité nord-ouest du lac de Tirul, entre lequel et le golfe passe le chemin de fer de Tukuum à Riga.

Le roi et la reine de Roumanie au quartier général russe

Pétrograde, 9 Janvier. Le roi et la reine de Roumanie viennent de rendre visite au tsar au quartier général des armées russes où ils sont demeurés plusieurs jours.

L'Autriche ne compte pas sur le Blé de Roumanie

Zurich, 9 Janvier. Le dictateur des vivres hongrois, le baron Marly, en autorisant la publication de la déclaration suivante dans les journaux hongrois, avertit de nouveau ses compatriotes de se préparer à des temps très durs.

Le nouvel Emprunt anglais

Londres, 9 Janvier. Le nouvel emprunt anglais, appelé l'emprunt de la victoire, sera officiellement annoncé dans un grand meeting qui aura lieu au Guild Hall jeudi prochain, sous la présidence du lord-maire et dans lequel MM. Lloyd George, Bonar Law, Mac Kenna prendront la parole.

Les Evénements de Grèce

L'ultimatum des Alliés au gouvernement royal

Paris, 9 Janvier. Les conférences qui se sont tenues à Rome la semaine dernière ont abouti à un accord complet entre les quatre grandes puissances de l'Entente : France, Grande-Bretagne, Italie et Russie, sur toutes les questions envisagées, aussi bien dans l'ordre diplomatique que dans l'ordre militaire.

La démission du consul d'Odessa

Salonique, 9 Janvier. Le consul général de Grèce à Odessa, en même temps qu'il adressait sa démission au gouvernement d'Athènes, envoyait son adieu au mouvement national.

La Piraterie allemande

Madrid, 9 Janvier. Le journal l'Imparcial publie le récit détaillé du torpillage du San-Leandro, d'après les déclarations faites par l'équipage arrivé hier à Madrid.

Les succès russes dans le golfe de Riga

Pétrograde, 9 Janvier. Examinant les actions qui se sont déroulées ces jours derniers sur le littoral du golfe de Riga avec un avantage prononcé en faveur des Russes, les spécialistes militaires attribuent une importance particulière à la prise du village de Kalmitzen, à l'extrémité nord-ouest du lac de Tirul, entre lequel et le golfe passe le chemin de fer de Tukuum à Riga.

Le roi et la reine de Roumanie au quartier général russe

Pétrograde, 9 Janvier. Le roi et la reine de Roumanie viennent de rendre visite au tsar au quartier général des armées russes où ils sont demeurés plusieurs jours.

L'Autriche ne compte pas sur le Blé de Roumanie

Zurich, 9 Janvier. Le dictateur des vivres hongrois, le baron Marly, en autorisant la publication de la déclaration suivante dans les journaux hongrois, avertit de nouveau ses compatriotes de se préparer à des temps très durs.

Le nouvel Emprunt anglais

Londres, 9 Janvier. Le nouvel emprunt anglais, appelé l'emprunt de la victoire, sera officiellement annoncé dans un grand meeting qui aura lieu au Guild Hall jeudi prochain, sous la présidence du lord-maire et dans lequel MM. Lloyd George, Bonar Law, Mac Kenna prendront la parole.

tion générale des stocks équivaut à l'obligation de fermer à très bref délai pour toutes les fabriques de liqueurs et de spiritueux.

Courte Crise ministérielle en Espagne

Le Cabinet Romanonès demeure au pouvoir

Madrid, 9 Janvier. Le comte Romanonès a présenté au souverain la démission totale du Cabinet. Le roi a commencé la consultation des chefs politiques. Il semble que la crise sera résolue ce soir même.

La démission du consul d'Odessa

Salonique, 9 Janvier. Le consul général de Grèce à Odessa, en même temps qu'il adressait sa démission au gouvernement d'Athènes, envoyait son adieu au mouvement national.

La Piraterie allemande

Madrid, 9 Janvier. Le journal l'Imparcial publie le récit détaillé du torpillage du San-Leandro, d'après les déclarations faites par l'équipage arrivé hier à Madrid.

Les succès russes dans le golfe de Riga

Pétrograde, 9 Janvier. Examinant les actions qui se sont déroulées ces jours derniers sur le littoral du golfe de Riga avec un avantage prononcé en faveur des Russes, les spécialistes militaires attribuent une importance particulière à la prise du village de Kalmitzen, à l'extrémité nord-ouest du lac de Tirul, entre lequel et le golfe passe le chemin de fer de Tukuum à Riga.

Le roi et la reine de Roumanie au quartier général russe

Pétrograde, 9 Janvier. Le roi et la reine de Roumanie viennent de rendre visite au tsar au quartier général des armées russes où ils sont demeurés plusieurs jours.

L'Autriche ne compte pas sur le Blé de Roumanie

Zurich, 9 Janvier. Le dictateur des vivres hongrois, le baron Marly, en autorisant la publication de la déclaration suivante dans les journaux hongrois, avertit de nouveau ses compatriotes de se préparer à des temps très durs.

Le nouvel Emprunt anglais

Londres, 9 Janvier. Le nouvel emprunt anglais, appelé l'emprunt de la victoire, sera officiellement annoncé dans un grand meeting qui aura lieu au Guild Hall jeudi prochain, sous la présidence du lord-maire et dans lequel MM. Lloyd George, Bonar Law, Mac Kenna prendront la parole.

La démission du consul d'Odessa

Salonique, 9 Janvier. Le consul général de Grèce à Odessa, en même temps qu'il adressait sa démission au gouvernement d'Athènes, envoyait son adieu au mouvement national.

La Piraterie allemande

Madrid, 9 Janvier. Le journal l'Imparcial publie le récit détaillé du torpillage du San-Leandro, d'après les déclarations faites par l'équipage arrivé hier à Madrid.

Les succès russes dans le golfe de Riga

Pétrograde, 9 Janvier. Examinant les actions qui se sont déroulées ces jours derniers sur le littoral du golfe de Riga avec un avantage prononcé en faveur des Russes, les spécialistes militaires attribuent une importance particulière à la prise du village de Kalmitzen, à l'extrémité nord-ouest du lac de Tirul, entre lequel et le golfe passe le chemin de fer de Tukuum à Riga.

Le roi et la reine de Roumanie au quartier général russe

Pétrograde, 9 Janvier. Le roi et la reine de Roumanie viennent de rendre visite au tsar au quartier général des armées russes où ils sont demeurés plusieurs jours.

L'Autriche ne compte pas sur le Blé de Roumanie

Zurich, 9 Janvier. Le dictateur des vivres hongrois, le baron Marly, en autorisant la publication de la déclaration suivante dans les journaux hongrois, avertit de nouveau ses compatriotes de se préparer à des temps très durs.

Le nouvel Emprunt anglais

Londres, 9 Janvier. Le nouvel emprunt anglais, appelé l'emprunt de la victoire, sera officiellement annoncé dans un grand meeting qui aura lieu au Guild Hall jeudi prochain, sous la présidence du lord-maire et dans lequel MM. Lloyd George, Bonar Law, Mac Kenna prendront la parole.

La démission du consul d'Odessa

Salonique, 9 Janvier. Le consul général de Grèce à Odessa, en même temps qu'il adressait sa démission au gouvernement d'Athènes, envoyait son adieu au mouvement national.

La Piraterie allemande

Madrid, 9 Janvier. Le journal l'Imparcial publie le récit détaillé du torpillage du San-Leandro, d'après les déclarations faites par l'équipage arrivé hier à Madrid.

Les succès russes dans le golfe de Riga

Pétrograde, 9 Janvier. Examinant les actions qui se sont déroulées ces jours derniers sur le littoral du golfe de Riga avec un avantage prononcé en faveur des Russes, les spécialistes militaires attribuent une importance particulière à la prise du village de Kalmitzen, à l'extrémité nord-ouest du lac de Tirul, entre lequel et le golfe passe le chemin de fer de Tukuum à Riga.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INGASSABLES

52fr

A l'Inouï Tailleur Rue Colbert, 16, MARSEILLE

Le Livre d'Or du X^e Corps d'Armée des Soldats et Marins du Midi et de la Marine marchande

Nos excellents confrères qui poursuivent la préparation du Livre d'Or du X^e Corps d'Armée...

Les inscriptions dans le Livre d'Or sont absolument gratuites...

OPERA MUNICIPAL. — Demain à 8 h. 15, Le Chemineau...

COMME LE MARIN



De même que le marin goudronne son bateau pour qu'il résiste à l'assaut des vagues...

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café...

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron...

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris...

VERNIS GUIZOL SAGE-FEMME

CHEN KANG Ocharès-Eloin

MUSICIENS

CHAUFFEUR

UN DEMANDE des ouvrières

VARICES Bas élastiques

La " Vie Féminine "

Etant donné le succès grandissant de la Vie Féminine...

ALCAZAR LEON DOUX. — En soirée, à 8 h. 30...

PALAIS-DE-CRISTAL. — Triomphe du comique...

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Les réfugiés des pays envahis ou rapatriés d'Allemagne...

NOTA. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'avant de nous demander l'insertion d'une demande...

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 9 Janvier. — Castaldo Marie...

DECES du 9 Janvier. — Petit Antoine, 53 ans...

Bourse de Marseille du 9 Janvier

3 % nominatif, 69 25; cupons, 69 25. — 5 % au porteur...

Tribune du Travail

Les personnes ayant encore des caçons et des sacs à couchage...

On demande un jeune garçon de 15 à 16 ans...

Requêtes ou Réformés

On demande bon ouvrier mécanicien...

de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de cession de fonds de commerce...

de Pintes Vendues

On demande un bon ouvrier serrurier...

pour la Femme

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la Menstruation...

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies de la femme...

Retour d'Age

doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Impuissance

GUERISON RADICALE Action certaine par les Cachets des SULTANES...

Nettoyage - Désinfection

DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux

La Phocéenne

25, rue de la Palud. Téléphone 11,48

Typographie

disposant de quelques heures l'après-midi...

Electricité

Installations en tous genres. Sonnerie éclairage...

Cartes Post.

actual. 0,5 le cent. Echant. 0,5 Bernier, 47, r. Lancy, Paris.

THÉ des ALPES de RECH

45 ans de succès

Advertisement for 'VICES DUSANG' and 'DEPURATIF ALLEN' featuring illustrations of a man and a woman, and text describing the medicine's benefits for blood purification.

Advertisement for 'PILULES DUPUIS' for constipation, featuring a circular logo and text describing the pills' effectiveness.

Advertisement for 'JOUVENCE de l'Abbé SOURY' for women's health, featuring a portrait of a woman and text about its benefits.

Large advertisement for 'L'INDICATEUR MARSEILLAIS 1917' with a decorative border and text about its administrative and commercial value.

La Petite Magg PREMIERE PARTIE Reine des Reines

— Ça ne fait rien... Là !... Attention, je dicte !

— Ah ! alors... si c'est comme ça, je dis plus rien !

— Ah ! je l'arrête là ! s'écria le colonel. Ma lettre de démission n'est nullement fautive...